

Albums



TITRE	TÉÂ KANAKÉ, L'HOMME AUX CINQ VIES
AUTEUR	Denis POURAWA (traduit en Paicî par Solange NEAOUTYINE)
ILLUSTRATEUR	Eric MOUCHONNIERE
EDITEUR	Centre culturel TJIBAOU et Grain de sable Jeunesse
ANNÉE	2003
NOMBRE DE PAGES	28
CATÉGORIE	Album - Contes et / ou légendes
©ADCK - Centre culturel Tjibaou/Denis Pourawa	

THEMES

Mythe fondateur paicî - Symboles et fondements de la culture kanak.

ILLUSTRATION

Illustration de très belle qualité (riche, colorée, élaborée) : acrylique, pastel sec et collage de matière (fibres, terre...) sur planches en bois - incrustation de photographies travaillées en infographie - dessins au trait noir, scannés puis coloriés - deux univers graphiques : urbain (tags) et traditionnel - beaucoup de couleurs vives (les couleurs de la terre : ocre, orange, rouge...).

RAPPORT texte/image

Peu de texte (beaucoup d'images présentées sur des doubles pages). Généralement, le paicî se trouve sur la page de gauche et le français sur celle de droite. Des éléments de l'illustration enrichissent le texte.

NOTICE

Un vieux appelle une bande de jeunes à écouter l'histoire du premier homme, Téâ Kanaké. Celui-ci, né d'une dent de lune, ignorant de tout, demande aux esprits de lui transmettre ce qu'il doit savoir pour vivre sur terre : il cultive les ignames et les taros. Les esprits lui apprennent la vie en société : il construit la case et proclame la première parole. Après un séjour au pays des morts, Téâ Kanaké renaît plein de sagesse. Il souffle la parole dans les feuilles de bois de fer où elle chantera toujours.

Cet album est à voir et à écouter (lecture à haute voix en français et/ou en paicî).

Les deux styles graphiques très différents guident le lecteur d'un monde (celui, contemporain, des jeunes qui écoutent l'orateur) à l'autre (celui, intemporel, de Téâ Kanaké).

Les illustrations peuvent être exploitées de plusieurs manières : encourager une lecture libre des images, repérer les nombreux éléments de la culture kanak qui y sont représentés, reconnaître et utiliser les différentes techniques utilisées.

L'auteur a su exprimer en français toute la force de sa langue maternelle. Son évocation poétique est un véritable hommage au récit mythique et au souffle de la parole kanak. Il est possible de découper le texte entre les paroles du vieux conteur, systématiquement introduites par la formule "écoute, écoute, écoute" et closes par la formule "J'ai dit", et les paroles de Téâ Kanaké qui s'exprime à la première personne et dont le "MOI" est toujours en majuscules.

Cet album peut servir de point de départ à un travail sur l'écoute ("L'écoute est l'une des fonctions humaines les plus sophistiquées qui soient" – Denis POURAWA) et sur l'oralité : il est conseillé de faire intervenir un conteur ou de lire le texte à haute voix ou de travailler sur d'autres contes ou légendes kanak.

Inspiré d'un mythe qui se situe dans un contexte géographique, historique et social très localisé, l'album dépasse ce contexte précis pour atteindre une dimension universelle puisqu'il traite de l'origine de l'homme et de sa destinée.

REMARQUE : cf. Articles sur l'album Téâ Kanaké de Liliane Tauru dans les actes du colloque CORAIL sur l'Enfance (2004), de Jean Perrot et de Patrice Favaro dans la revue Citrouille (mai 2004).

PISTES D'EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES

L'album peut servir de base à un projet interculturel où l'origine de l'homme et du monde serait vue à travers différentes cultures. Le lexique en fin d'album peut également faire l'objet d'une étude afin de connaître les symboles utilisés dans l'album. Un lien peut être fait avec le Chemin kanak du centre culturel Tjibaou, qui retrace le mythe de Téâ Kanaké.

TRANCHE D'ÂGE CONSEILLÉE

Cycle 3

NIVEAU DE LECTURE

Difficile

